

La cinquième maladie fait son retour chez les bébés

Les bébés aux joues bien rouges... ce n'est pas toujours bon signe. Le parvovirus en est peut-être la cause.

Article réservé aux abonnés



Journaliste
Par **Myriam Bru**

Publié le 14/05/2024 à 10:00 | Temps de lecture: 3 min

En général, tout le monde peut citer quatre maladies infantiles (que les adultes peuvent contracter aussi) qui causent des éruptions cutanées : la rougeole, la roséole, la rubéole et la varicelle. Il en existe pourtant une autre, l'« érythème infectieux » ou « mégalérythème épidémique », communément surnommée « la cinquième maladie » ou « le syndrome de la joue giflée », qui est due à un virus : le parvovirus. « *Les premiers symptômes peuvent passer inaperçus, nous explique le Dr Emmanuel Lenga, chef du service de pédiatrie à l'Hôpital de Braine-l'Alleud (Chirec). Un peu de fièvre, un malaise mal défini, un peu comme un symptôme grippal, parfois de la toux et/ou le nez qui coule. Cette période dure entre 5 et 7 jours, durant laquelle l'enfant est contagieux et le restera en tout une dizaine de jours.* » Ce n'est qu'après qu'apparaît l'éruption cutanée. Dès ce moment, l'enfant – qui présente alors des joues rouge vif et des plaques rouges principalement sur les bras, les cuisses et les fesses – n'est plus contagieux et peut retourner à l'école. Si cette éruption dite « en dentelle » provoque des démangeaisons, elle ne laisse en revanche pas de cicatrices. « *L'éruption cutanée peut durer quinze jours à trois semaines, nous prévient le Dr Lenga. Elle disparaîtra ensuite d'elle-même. Mais elle peut revenir après une dizaine de jours, puis repartir... Dans la phase évanescence de la maladie, de nouvelles poussées d'érythème sont en effet favorisées si la peau est échauffée, par exemple en cas d'exercice physique intense ou d'exposition à la chaleur et au soleil.* » Chez les adultes, les symptômes, qui ressemblent davantage à ceux de la grippe, peuvent également être accompagnés de douleurs articulaires. L'éruption cutanée, quant à elle, est pareille à celle des enfants. Le patient peut se voir prescrire du paracétamol



CHIREC

Source : Lesoir.be

Keyword : CHIREC

Journalist : Myriam Bru

Url : soirmag.lesoir.be/586426/article/2024-05-14/la-cinquieme-maladie-fait-son-retour-chez-le...

Ad value : optional

Date : 14.05.2024

Visitors : 197.731*

(douleur, fièvre), un spray nasal, parfois un antihistaminique pour aider à supporter le prurit (démangeaisons). Il n'existe en effet ni vaccin ni traitement spécifique à cette maladie qui, à l'instar de la grippe, se transmet par contact direct, via les gouttelettes de salive, et par contact indirect avec des surfaces souillées. Du coup, on se demande toujours comment le premier malade a contracté le virus... « *Il s'agit d'un virus "ubiquitaire", autrement dit : il vit avec nous, un peu partout dans notre environnement, nous dit le Dr Lenga. Il suffit donc que le climat lui soit favorable et c'est parti...* » Pour éviter la contamination, le lavage fréquent des mains, surtout après s'être occupé d'un enfant malade, et le port du masque restent les méthodes préventives les plus appropriées. Cela peut en partie expliquer pourquoi cette maladie (notamment) semblait avoir disparu durant la pandémie de Covid-19.

Dangereux ?

Le parvovirus représente un risque pour les femmes enceintes, plus précisément pour leur bébé. « *Il peut, chez certains fœtus, provoquer une diminution de la fabrication des cellules ou un œdème généralisé, voire, dans de rares cas, conduire à la mort fœtale* », prévient le pédiatre. Le parvovirus est également dangereux pour les patients immunodéprimés dont il diminue aussi les populations cellulaires en sidérant la moelle osseuse. Dans ces cas, une prise de sang pourra déterminer la présence ou non dans l'organisme des immunoglobulines de type IgM, marqueur du parvovirus. Du résultat dépendra l'éventualité de procéder à une transfusion sanguine.